



Déclarations et Discours

N^o 79/23

L'ÉNERGIE ET LES RELATIONS INTERNATIONALES

Allocution prononcée par le Sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan Gotlieb, à l'occasion de la cinquième Conférence nationale sur l'énergie au Canada tenue à Calgary, le 20 novembre 1979

Avant l'avènement de l'État-nation, les relations entre États et entre peuples évoluaient au gré de toutes ces forces qui poussent l'homme à agir. Les religions et les idéologies, tout comme d'ailleurs les ambitions dynastiques, ont concouru tantôt à rapprocher les populations, tantôt à provoquer la guerre. Les grands souffles d'énergie créatrice du genre de ceux qu'a connus l'Angleterre à l'époque élisabéthaine ont permis d'édifier de nouvelles sociétés et de redessiner la carte de vastes régions du monde. Le nationalisme a lui-même provoqué des bouleversements spectaculaires.

Le facteur économique compte évidemment parmi les forces qui influent sur les relations internationales. Les empires coloniaux n'ont pas uniquement vu le jour pour asseoir le prestige des métropoles et de leurs dirigeants. Leurs maîtres-d'oeuvre cherchaient à s'assurer la puissance et la sécurité économiques, et pour ce faire, il leur fallait dans une large mesure s'assurer le contrôle des ressources économiques. Et les forces en jeu dans les affaires internationales ont notamment conduit à l'épuisement des ressources économiques et la nécessité d'en trouver de nouvelles.

De nos jours, donc, l'énergie ne constitue d'une certaine manière qu'un simple engrenage de la roue que nous faisons tourner depuis des siècles. Mais ce serait trop facile d'en rester à cette constatation. La situation que nous vivons aujourd'hui est en fait sans précédent. Si les sources d'énergie sont multiples, le monde entier n'en dépend pas moins du pétrole à un degré encore jamais atteint pour quelque autre produit que ce soit. Aucun pays, aucune région du monde ne peut échapper aux répercussions d'une pénurie de pétrole ni les ignorer. Ces répercussions, se feront sentir partout et ne cesseront d'influer profondément sur les relations entre pays. Il ne faut donc pas s'étonner que les questions d'énergie soient devenues le point de mire de la politique internationale.

Sur le plan de la politique internationale, il nous faudra, je crois, accepter que le climat des vingt ou trente prochaines années puisse être plus instable qu'au cours de la période qui s'est écoulée depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Au cours des dernières décennies, la paix a été maintenue, quoique de façon assez précaire, par l'équilibre nucléaire entre les deux superpuissances, la crainte d'une guerre nucléaire et le rôle joué par les puissances métropolitaines. Mais certaines forces risquent de déstabiliser le monde, parmi lesquelles:

- la dispersion toujours plus grande à travers le monde du véritable pouvoir économique, et partant, du pouvoir politique et militaire;
 - le caractère de plus en plus polycentrique du communisme international et le pro-
-